

ANDIAMO, un lieu d'exception au cœur du Gers.

1 : A la croisée des mondes.

Andiamo, c'est d'abord une idée, un concept.

Lorsque la créatrice arrive de sa Lorraine natale, délaissant les tartes aux brimbelles pour le foie gras aux figues et se destinant tout d'abord à une formation en œnologie, elle sait déjà que son rêve d'enfant va enfin se réaliser. C'est à la croisée des douceurs de la Lomagne et presque sur la route océane des Landes, sur la Place de la Cathédrale, à Auch, qu'elle ouvre, le 17 octobre 1998, son magasin de décoration *Andiamo*, le jour même de l'inauguration du grand orgue Jean de Joyeuse à la cathédrale St Marie.

Car Ersilia Pelosi est avant tout une inventeuse, une brasseuse d'idées. Son magasin est unique, véritable arche aux trésors dont la figure de proue est cette femme dynamique et gaie. Le choix du nom « *Andiamo* », qui signifie « allons-y » en italien, dévoile déjà l'envie de voyages symbolisée par l'emblème de la ligne, une hirondelle. Entrer dans *Andiamo*, c'est pénétrer dans l'univers à la fois raffiné et exotique de la créatrice toujours en quête du beau, de matériaux pérennes et uniques.

Le magasin est organisé comme un appartement. Véritable lieu de vie et d'accueil, il se compose de différents espaces, dédiés à la décoration, aux aménagements intérieurs, au conseil, aux expositions, l'annexe étant plus particulièrement consacrée à des lignes contemporaines telles que-...-, tandis que le cœur du magasin, véritable caverne d'Ali Baba, regorge de métissages et de découvertes. L'étage, vitrine ouverte, accueille aussi les vernissages et autres happenings qu'Ersilia Pelosi aime à organiser.

D'emblée, on plonge dans la couleur. A la croisée des mondes, le client se fait spectateur, ne sachant plus où donner du regard devant la corne d'abondance où se mêlent bijoux de créateurs brésiliens, vêtements atypiques, vases ultra contemporains et autres trésors

glanés patiemment par la créatrice d'ambiance qui a vraiment réussi à signer une ligne, la fameuse « *Andiamo touch* » ! On est loin, bien loin des boutiques « de décoration », de ces marques galvaudées, de cette uniformité du goût hélas si souvent prisée dans notre société peu encline au rêve.

La philosophie d'*Andiamo* : faire découvrir tout au long de l'année objets, meubles, luminaires, miroirs, tissus, ambiances, demeurer réceptif non pas aux modes, mais à la beauté du monde, sans verser toutefois dans l'alter mondialisme. Nulle effluve d'encens à *Andiamo*, et cependant les seuls noms des tissus sont déjà une invitation au voyage, de « Shiva » à « Casamance », en passant par « Monte-Carlo » ou « Genova »...

Au dix-huitième siècle, Ersilia Pelosi aurait très certainement tenu salon, et les illustres auteurs des Lumières se seraient assis sur ses canapés de velours éclatants pour philosopher et disserter. Car la créatrice draine aussi toute une intelligentsia gersoise qui gravite autour de son univers coloré, animant des stages thématiques, créant régulièrement de l'événementiel au fil de vernissages et d'expositions mettant en lumière artistes locaux ou lointains. Le samedi, le magasin bourdonne comme une ruche, c'est vraiment LE lieu où il faut être, après le petit marché fleurant bien le terroir gascon sur la place de la cathédrale et avant un déjeuner en terrasse à la brasserie France.

Non loin des Bleus de Lectoure, Ersilia Pelosi a su illuminer l'ocre de la pierre du Gers des mille couleurs du monde.

2 : Le Gers vu du ciel.

Yann Artus Bertrand et Nicolas Hulot ne sont pas les seuls à s'engager pour la planète. Dans son magasin, Ersilia Pelosi lutte aussi pour un monde meilleur, puisqu'elle a organisé ses conseils en aménagement autour du concept de la protection de l'environnement.

En effet, derrière la créatrice se cache aussi une femme engagée et soucieuse du devenir du monde, qui a décidé de mêler conseils en décoration et écologie. Cette démarche atypique s'inscrit tout à fait

dans la ligne du magasin et conforte le client dans une dynamique active de réflexion et de partage. On ne vient plus à *Andiamo* par hasard, mais en pleine conscience, et l'on y est aussi toujours écouté et conseillé dans un souci de dialogisme permanent.

Le magasin propose des peintures, lasures, cires et autres matériaux de décoration de la marque BIOFA, mais également des produits d'entretien de cette firme dont le logo correspond à la philosophie d'*Andiamo* : « La terre n'est pas un don de nos parents, ce sont nos enfants qui nous la prêtent. »

Sur cette base, la créatrice va donc non seulement conseiller les clients lors de leur visite, mais aussi se déplacer dans un suivi extrêmement individualisé, proposant ainsi une véritable communication personnalisée autour de leurs aménagements intérieurs et/ou extérieurs, expliquant les mille facettes de ses pigments permettant de nuancer à l'infini une patine, essayant toujours d'harmoniser les couleurs et les matériaux. Travaillant avec une couturière et une passementière, elle propose aussi un vaste choix de tissus, voilages et soieries, devenant ainsi l'incarnation d'un monde où la dualité platonicienne n'aurait pas lieu d'être, à la fois artiste et artisane.

Michèle et sa fille Marie, Josette et sa fille Cécile, croisées un 8 mars, journée de la femme, à *Andiamo*, ont témoigné de l'impact quasi transgénérationnel de ce lieu où l'acte de vente devient citoyen et où le rêve s'allie au bon goût. Fidèles de la première heure, Michèle et Josette se déclarent comme de véritables aficionados du magasin, y trouvant qui un bibelot acheté sur un coup de cœur, qui des idées-cadeaux, ravies de ce plaisir des yeux et des conseils d'amie d'Ersilia, tandis que leurs filles sont elles aussi devenues des « fans » inconditionnelles ! Tout comme Camille, la jeune apprentie en alternance, qui, élève de Salinis, le collège voisin, passait tous les jours devant les vitrines en rêvant, jusqu'à ce qu'elle ose demander à Madame Pelosi de travailler avec elle afin d'apprendre à devenir marchande de bonheur.

3 : Tous les chemins mènent à *Andiamo*.

Auch, capitale de la Gascogne, à quelques encablures de la ville rose, aux portes de l'Atlantique, décline à elle seule toutes les beautés d'un Sud-Ouest majestueux. Qui a vu au loin la ligne bleutée des Pyrénées se profiler fièrement depuis le haut de l'escalier dit « Monumental » sait que cette région allie merveilleusement perles géographiques et mémoire. Qui a goûté une seule fois la subtilité d'un foie gras frais poêlé à cœur, relevé d'une lampée de Floch de Gascogne, sait pourquoi le bonheur est dans le pré...

Paris vaut bien une messe, disait notre bon roi Henri. Auch vaut bien un petit détour, que ce soit depuis la capitale, puisque la ville est desservie tant par l'aéroport d'Agen que par l'aéroport international de Toulouse Blagnac, ou en passant par cette terre de Gascogne en ralliant plages landaises ou briques roses.

On ne peut pas se tromper : *Andiamo* est à la droite de Dieu, presque aux portes de la cathédrale, non loin de l'office du tourisme, que l'on aperçoit depuis l'annexe du magasin. Qui arrive en train sera accueilli par les palmiers presque méditerranéens du parvis de la gare et n'aura qu'à suivre le chemin de la « haute ville », en passant par les fameuses « Pousterles », ces ruelles moyenâgeuses, sentes serpentant à travers les méandres de cette ville aujourd'hui un peu engourdie, « belle endormie » comme repue par ses fastes passés. On franchira le Gers, aux eaux argileuses, autre fleuve jaune, et s'orientera à la Tour d'Armagnac qui surplombe la statue du plus célèbre des Mousquetaires.

La récompense sera l'accueil d'Ersilia Pelosi et la plongée dans le monde enchanté de ses découvertes. Faire une halte à *Andiamo*, entre la route des Bastides et les fermes nichées au creux des collines gersoises, avant de saluer JR au festival de Country de Mirande ou de swinguer au son du *Jazz in Marciac*, ressemblera à ces étapes sur la longue route du pèlerinage de St Jacques, qui traversait aussi la cité gasconne : on y trouvera sourire, beauté et partage.